

Présentation

Michel Ducharme

Volume 4, numéro 1, automne 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1024625ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1024625ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre de recherche en civilisation canadienne-française

ISSN

1492-8647 (imprimé)

1927-9299 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ducharme, M. (2003). Présentation. *Mens*, 4(1), 5–7.

<https://doi.org/10.7202/1024625ar>

PRÉSENTATION

La quatrième année de *Mens* augure bien. Jamais l'histoire intellectuelle n'a été aussi dynamique au Québec. Symposiums, articles, livres, thèses, films — l'intérêt pour les idées, la pensée et les représentations ne se dément pas. Cela justifie d'ailleurs l'élargissement de nos comptes rendus aux films, aux expositions muséales, aux sites Internet et aux cédéroms dès le présent numéro. La revue *Mens* est fière de participer à cette effervescence et profite de l'occasion pour encourager les chercheur-e-s à utiliser la revue pour diffuser les résultats de leurs recherches. La santé de la discipline et l'intérêt de la revue reposent sur la vitalité et la variété des thèmes et des perspectives.

C'est donc dans un contexte favorable que paraît cette nouvelle livraison de *Mens*. Pascale Ryan, du Département des lettres et communications de l'Université de Sherbrooke, nous propose d'abord une « Perspective » à la fois épistémologique, historiographique et historique sur la définition de « l'intellectuel » au Québec et dans la société occidentale. Critique du modèle normatif de l'intellectuel dreyfusard, l'auteure s'inspire de la réflexion de Christophe Charles qui a permis de repenser la notion « d'intellectuel » dans un cadre moins restrictif. Adoptant une approche comparative, Ryan scrute l'expérience de « l'homme du culturel mis en situation du politique » (Pascal Ory) en Angleterre, en Suisse, en Belgique, dans les Amériques et au Québec. Après ce survol général, l'auteure élabore une définition plus flexible et inclusive de l'intellectuel, concluant qu'il existe plusieurs manières d'être « un intellectuel ». L'identité de l'intellectuel serait donc changeante puisque tributaire de son contexte.

Cette importante et solide réflexion est suivie de deux articles qui abordent les années 1930. Sébastien Côté, du Dé-

partement de littérature comparée de l'Université de Montréal, nous présente une analyse de la réception critique des œuvres de Pierre Drieu la Rochelle et de Louis-Ferdinand Céline au Québec. Bien que les deux auteurs aient fait couler beaucoup d'encre en Europe et qu'ils soient connus au Québec, la critique littéraire québécoise reste étrangement silencieuse devant leurs œuvres. L'auteur conclut que cette « non-réception » s'explique par le conservatisme qui caractérise la vie intellectuelle québécoise à cette époque. D'une part, l'esthétisme d'avant-garde de Céline et de Drieu la Rochelle peut déplaire aux littéraires québécois habitués à un style plus conventionnel. D'autre part, les deux auteurs participent d'une idéologie subversive, fasciste et dénuée de spiritualité, officiellement rejetée par l'intelligentsia québécoise. À moins que ce silence ne cache une certaine sympathie des littéraires pour ces œuvres. Toutefois, dans le contexte des années 1930, mieux valait sympathiser au sein de cercles intimes plutôt que sur la place publique.

Si le Québec de cette époque se méfie de la nouveauté, il n'en reste pas moins que ce conservatisme est loin d'être simple ou univoque. Aux côtés d'un conservatisme littéraire de droite existe un conservatisme politique mélangeant valeurs traditionnelles et libérales. C'est cette idéologie conservatrice que Patrick Poirier, du Département d'histoire de l'UQÀM, analyse dans son article sur la perception que le journal *La Patrie* a du régime nazi de 1933 à 1939. Par l'analyse des éditoriaux portant sur le nazisme, l'auteur reconstitue la vision du monde du journal. Intégrant la discussion dans le cadre de la modernisation, il met en lumière la coexistence des valeurs libérales et catholiques dans ce discours.

À ceux et celles qui veulent poursuivre la réflexion sur l'histoire intellectuelle, ce numéro de *Mens* offre une bibliographie de Catherine Pomeyrols (Université de Nantes) sur

l'histoire intellectuelle de la France. Cette bibliographie s'ajoute aux trois premières publiées par *Mens* et qui sont accessibles sur le site Internet de la revue :

<http://www.hst.ulaval.ca/revuemens>, « Bibliographies ».

En espérant que ces pages agrémenteront votre automne, l'équipe de *Mens* vous souhaite une bonne lecture.

Michel Ducharme,
pour l'équipe de *Mens*